



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 07/01/2010

Pétrole	BRENT(IPE) : 81,51 \$/bbl (0,46%) ▲
	OPEC : 80,12 \$/bbl (0,60%) ▲
Butane :	721,00 \$/t (4,12%) ▲ (prix du 04/01/2010)
Gaz naturel :	5,99 \$/MBTU (0,74%) ▲

Les cours du pétrole ont fini en baisse jeudi, après dix séances de hausse, des signes de durcissement de la politique monétaire en Chine provoquant des craintes sur le niveau de la demande du deuxième consommateur mondial d'énergie.

Sur le New York Mercantile Exchange, le brut américain pour livraison en février a fini en repli de 52 cents, ou 0,63% à 82,66 dollars le baril. Mercredi, le baril avait atteint 83,52 dollars en séance, son plus haut depuis octobre 2008.

Sur la période de dix jours qui a pris fin mercredi, le brut a gagné 10,71 dollars ou 14,8%.

A Londres, le Brent février a fini en repli de 38 cents, ou 0,46% à 81,51 dollars le baril. Mercredi, le Brent avait touché 82,21 dollars, son niveau le plus élevé depuis celui de 85,07 dollars touché le 9 octobre 2008.

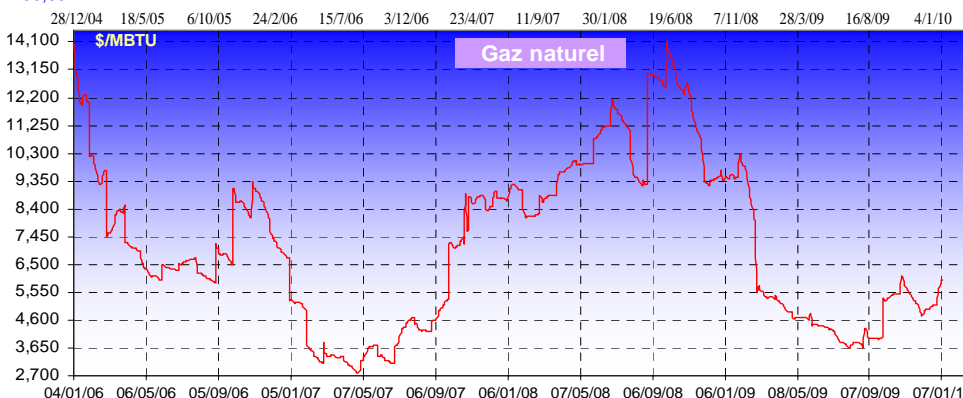
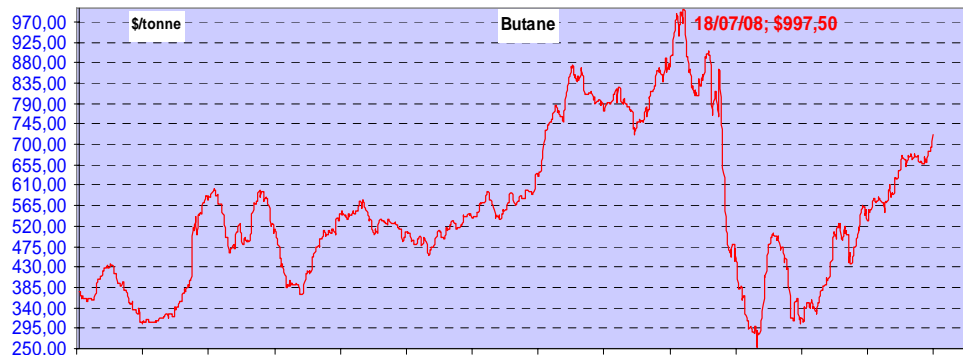
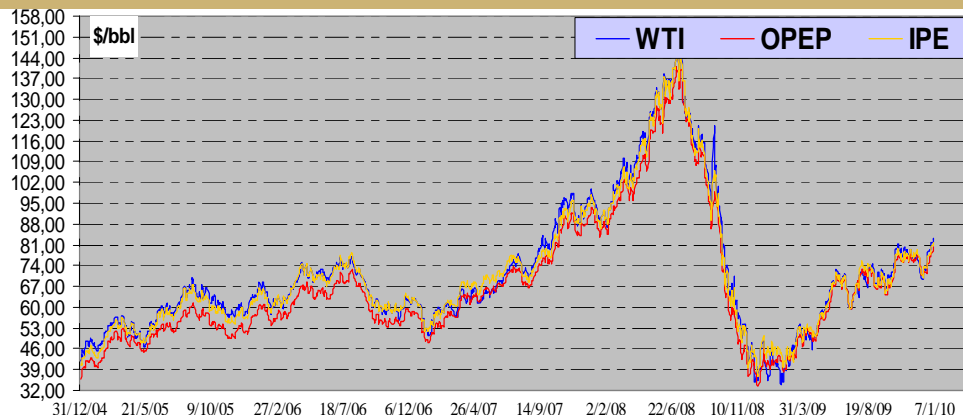
Le marché n'avait pas réagi mercredi aux statistiques de l'Agence d'information sur l'énergie faisant état d'une hausse des stocks de pétrole brut aux Etats-Unis alors que les économistes attendaient une baisse.

Les stocks de produits distillés ont baissé moins que prévu et ceux d'essence ont augmenté plus qu'attendu.

Certains analystes expliquent la récente hausse des cours par un afflux d'investisseurs attirés par la faiblesse du billet vert et le manque d'attractivité d'autres placements, pénalisés par le niveau historiquement bas des taux d'intérêt.

Ce vendredi matin, le baril de pétrole reste ferme malgré quelques prises de profits de retour à 82,20\$ en Asie. Après quasiment 10 séances de hausse non stop, le marché veut souffler en attendant les chiffres de l'emploi de décembre aux Etats-Unis

- Charbon à coke	: 126 - 129 \$/t
- Charbon industriel:	97 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	93 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 44,50 \$/lb





Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1130,50	(0,27 %)	▲
Ag :	18,09	(1,12 %)	▲



Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2634,00	(0,62 %)	▲
Cu :	7593,50	(0,08 %)	▲
Pb :	2590,50	(0,35 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Le retour du cycle haussier. Après la dégringolade de 2008, les cours des matières premières ont rebondi dès le deuxième trimestre de 2009. L'indice des prix des matières premières, élaboré par le FMI, a rebondi de plus de 40% lors des huit mois qui ont suivi son point bas enregistré en février 2009. Lors des crises précédentes, rappelle Thomas Helbling, un chercheur de l'institution, le rebond suivant le plus bas n'avait pas dépassé 5%.

Comment expliquer un rebond aussi brutal, s'interrogent les experts de l'institution. En premier, la confiance des investisseurs est revenue avec le sentiment généralement partagé que le pire était passé et que les gigantesques plans de stimulation de l'économie, mis en place par les grands Etats, avaient écarté les risques de crise systémique. Les commodities ont bénéficié de ce contexte ainsi que de l'ouverture des vannes du crédit à bas taux. L'anticipation de la reprise à cette fois découragé l'habituelle réaction consistant à brader les stocks de matières premières. Evitant ainsi une pression à la baisse sur les cours. Plus important encore, la puissante reprise des économies émergentes asiatiques a fortement soutenu la demande de matières premières. Cette demande a également bénéficié de la part grandissante prises par les pays émergents dont le rebond est nettement plus avancé que celui des pays industriels. Ce sont les produits énergétiques, tirés par le pétrole brut et les métaux de base, dont les cours se sont le plus fortement appréciés. Plus résistants pendant la crise financière, les produits agricoles n'ont en revanche bénéficié que d'un rebond bien plus modeste de leurs prix. Ces tendances ont été accentuées par de bonnes récoltes en 2009 et les mesures de réduction de l'offre pétrolière par les pays de l'OPEP. (L'Usine Nouvelle du 07/01/2010)

DEVICES (08/01/2010)

€/ \$US	=	1,4323	(-0,21 %)	▼
\$US / DH	=	7,8660	(0,00 %)	►
€/ DH	=	11,2661	(-0,22 %)	▼
£ / DH	=	12,6118	(0,61 %)	▲

ECONOMIE. Marché : stabilité de la monnaie unique face au Dollar.

Le calme régnait sur le marché des changes ce vendredi en fin de matinée. A 1,4315 \$ pour un euro, la monnaie unique restait stable par rapport à la veille (- 0,01%). Le marché a appris ce matin que le taux de chômage européen a atteint 10% en novembre, soit un peu plus que prévu. Mais c'est le rapport américain sur l'emploi de décembre, attendu cet après-midi, qui focalise l'attention des opérateurs.

La question du relèvement de ses taux d'intérêt par la Fed, qui avait fait irruption sur le devant de la scène monétaire en décembre et provoqué une vive appréciation du dollar, semble repassée au second plan. Les minutes de la dernière réunion de la Fed publiées cette semaine faisaient état d'un certain scepticisme de son comité de politique monétaire (FOMC) vis-à-vis de la vigueur de la reprise.

Le FOMC estime cette fois-ci que la croissance constatée en début de cycle de reprise sera inférieure à la vivacité dont elle témoigne historiquement, alors que nombre d'économistes font actuellement le postulat inverse. Une telle prise de position suppose que le durcissement monétaire US récemment objet de spéculations n'est pas pour tout de suite, alors qu'il servirait le rendement relatif et donc la valeur du dollar.

Ce matin, la progression du PIB de la zone euro de 0,4% au troisième trimestre 2009 a été confirmée. Le chômage est, en novembre, passé à 10% contre 9,9% le mois précédent, chiffre qui a connu une révision en hausse de 9,8%. Ce dernier chiffre est en revanche légèrement supérieur aux attentes.

'Le roi des indicateurs économiques, le rapport américain sur l'emploi, sera publié aujourd'hui', écrivaient ce matin les analystes de Jyske Bank, 'alors que l'intérêt qu'il suscite n'a pas décliné depuis sa très bonne version de novembre' (-11.000 postes et un taux de chômage de 10%). Jyske Bank estime que l'amélioration constatée en novembre risque de ne pas être aussi marquée dans les chiffres de décembre attendus tout à l'heure. Le consensus table à cette heure sur des destructions d'emplois quasi-nulles et un taux de chômage de 10,1%. Du côté de la paire yen-dollar, la devise nipponne cède 0,09% à 93,19 yens le dollar, l'euro suivant la même évolution (-0,09% également) à 133,43 yens l'euro. Contre le sterling britannique, la monnaie unique perd 0,59% à 0,8933 mais s'apprécie de 0,16% contre le franc suisse à 1,4819. (Cercle Finance le 08/01/2010)

